

ALLEGRIA

Kader Attou / Cie Accrorap

Centre Chorégraphique National de La Rochelle

Direction artistique et chorégraphie :

Kader Attou

Avec :

Gaëtan Alin, Pasquale Fortunato, Hugo de Vathaire,
Jackson Ntcham, Artëm Orlov, Mehdi Ouachek, Sullian Rios,
Maxime Vicente

Assistant :

Mehdi Ouachek

Dramaturgie :

Kader Attou

Scénographie :

Camille Duchemin
en collaboration avec Kader Attou

Création des musiques originales :

Régis Baillet – Diaphane

Création lumière :

Fabrice Crouzet

Production :

CCN de La Rochelle – Cie Accrorap, Direction Kader Attou
Coproducteur : La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle.

Durée :

1h10

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Vendredi 24 septembre 20h30 – chanson humour

LES GOGUETTES

GLOBALEMENT D'ACCORD

1^{re} partie : GARANCE

Depuis 2013, Les Gouettes critiquent avec un humour décapant la société actuelle, en parodiant de célèbres tubes de la variété française. Cette fois, ils vont tenter de ne froisser personne, mission impossible ?!

Attention ! Concert du jeudi 30 sept. reporté – chanson française

JANE BIRKIN

« OH ! PARDON TU DORMAIS... » LE CONCERT

Nouvelle date : samedi 30 avril 2022 à 20h30

Jane Birkin de retour au Rive Gauche ! Son dernier album à l'écriture forte et puissante est composé et produit par l'ami Etienne Daho... comme une évidence.

Dimanche 3 octobre 14h – théâtre hors les murs en déambulation

SAINT JULIEN L'HOSPITALIER

D'après Gustave Flaubert

Cie Divine Comédie

Le conte médiéval de Flaubert joué au cœur d'un bois... Grâce à des casques sans fil, l'acteur et la musicienne déposent au creux de nos oreilles leurs voix et leurs instruments. Nous sommes à la fois au grand air et dans l'imité du théâtre, plongés dans cette méditation sur l'animalité de l'homme et sur son rapport délétaire à la nature.

Co-accueil Festival Terres de Paroles – Projet labellisé Flaubert 21

Dans le bois du Val l'abbé - Saint-Etienne-du-Rouvray

Dimanche 3 octobre 16h – cirque

ZIGUILÉ

Cie Très-d'Union

Plonger à corps perdus dans l'insouciance, s'en donner à cœur joie, repousser les limites. Aucun obstacle n'arrête ce duo d'acrobates de rue d'une belle audace, et dont l'énergie débordante se nourrit des jeux de l'enfance. Dès 4 ans

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lrivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
DANSE
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

ALLEGRIA

Kader Attou – Cie Accrorap

Centre Chorégraphique National de La Rochelle

Mardi 21 et mercredi 22 septembre 2021

ALLEGRIA

Kader Attou / Cie Accrorrap

Centre Chorégraphique National de La Rochelle

« Avec Allegria, l'idée est de chercher la poésie partout où elle se trouve, dans les corps des danseurs, dans le burlesque mais aussi dans la violence du monde. J'aime raconter avec légèreté ce qui se passe de grave dans le monde. »

Kader Attou

Donner la parole aux corps pour sublimer une réalité. Partir d'un minuscule geste du quotidien pour le faire s'envoler vers un subtil mouvement poétique.

Confronter les objets aux corps, partir de l'existant pour le rendre improbable. C'est à ce jeu-là que Kader Attou se frotte pour aborder cette pièce.

Avec un humour qui lui est propre, le chorégraphe entraîne ses danseurs dans une traversée onirique du monde qui nous entoure. Il en questionne les limites, les travers d'un enfermement sous la forme de variations, à l'instar d'un livre d'images animées. Mais il choisit de parler du monde en le rêvant, c'est sa façon à lui de le refaire.

De façon touchante et drôle, il sème l'illusion faisant appel à notre part d'enfance, cultivant l'absurde et l'impossible.

Entouré de complices, mais aussi de nouveaux danseurs, Kader Attou livre un imaginaire ludique et sensible, légèrement mélancolique.

Allegria se veut avant tout une pièce joyeuse et tendre, comme un poème dansé à la vie.

EN PRÉAMBULE D'ALLEGRIA, TRANSDANSER CHAQUE JOUR

Ce texte résulte d'une rencontre d'Élian Monteiro avec Kader Attou en 2017, à mi-chemin de son travail de création, un moment-étape choisi par le chorégraphe dans une pièce en devenir.

S'il était possible de danser tout à la fois la gaîté, la transe joyeuse, la félicité ; de chorégraphier le geste ordinaire, usuel, usé, et tout après celui du rêve surréaliste ; d'inventer une danse dédagée de ses engagements, qu'en ferait-il, là et maintenant, Kader Attou ?

D'abord, il tracerait un mot d'entrée, une manière de postulat, exquise contrainte offerte à la page blanche qui au fond - et jusqu'au fond de scène - conservera cette blancheur première. Avec un peu de l'italien que chacun sait, avec un peu de la joie que chacun tient en soi, il écrirait *Allegria*.

Un mot-décret, un appel à le rejoindre entendu comme dans un singspiel enchanté, lyrique et sémillant : soyons gais, soyons le tous ensemble ! Bondissant du conditionnel à l'inconditionnel, Kader Attou, de ce substantif-là, a composé la seizième pièce de sa carrière. *Allegria*.

« **Je n'ai pas écrit ce spectacle pour faire oublier la misère du monde, ni pour la mettre en avant** », dit-il.

Kader Attou s'est posé juste au milieu de cela, entre deux misères en somme. Si l'on peut retrouver le sourire, ce doit être ici, le lieu de l'allégresse. Un espace qui ressemble à ce que la scénographe Camille Duchemin en a dessiné de diaphane, tout en clarté et fragilité, puisqu'ainsi va le bonheur, toujours un peu flou et cassant. De très simples cadres blancs structurent une suite de plans - on pensera à cet art du roman graphique que cite souvent le chorégraphe -, rythment le plateau de théâtre et circonscrivent un *no man's land* appelé à se peupler.

« **Un endroit pour que les êtres se rencontrent, par envie ou par hasard, avec des choses qui arrivent puis disparaissent, comme cela se passe dans un rêve** ».

Ainsi sont posées les limites du monde tandis que sa relecture onirique les fera voler. Dans son 16^e opus, Kader Attou a pris ce parti du rêve. Lui qui vous tire par la manche - le rêve, disant : *Allez viens, toi, le réel, avec ton bazar matériel et tes certitudes, je t'emmène en poésie, parce que l'absurde est une possibilité d'exister, et nous allons même en rire*.

Pour le dire aussi, il y a la musique de Régis Baillet. Elle s'étend de même sur le registre des choses légères qui savent parler des choses graves, boucles élégantes, silhouettes instrumentales sous nappes *ambient*, *dubstep* impatient propre à décliquer la véhémence des corps. Parce qu'il faut bien là encore surligner que s'il y a allégresse, elle surgit des huit individualités dansantes de ce ballet. Kader Attou les presse de donner le meilleur, lui inclus, exprimant le manque d'être en scène et l'ivresse de s'y retrouver.

« **Tous ont une corporalité différente, j'écris avec ce qu'est chacun parce que ce qu'ils sont physiquement ouvre dans la pièce autant de petites fenêtres** ».

Fenêtre sur corps-technique ou bat le cœur-interprète, cet organe que le chorégraphe stimule parce qu'en lui s'incarne sa chorégraphie : il faut qu'il y ait du jeu, pour avoir de la joie.

« **J'aimerais que les gens ressortent heureux, que le titre s'inscrive dans le corps du public à sa sortie. J'aimerais avoir créé le spectacle qui fait du bien** ».

Nous sommes prêts à danser que c'est fait.

Allegria !

Élian Monteiro